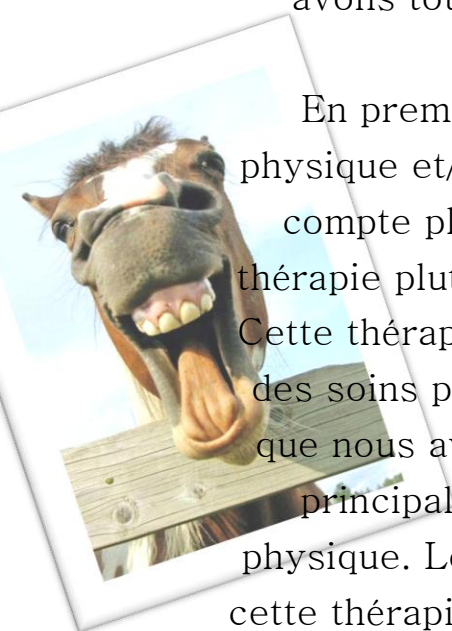


Ayacucho – Pérou
22 mars 2012 – 30°C



Chères amies, chers amis,

Nous nous faisons une grande joie de revenir vers vous pour vous conter les dernières aventures de Cap'Able dans le Nouveau Monde! Vous aurez sans doute déjà pu profiter de nos derniers reportages photos sur nos rencontres au Chili (<http://cap-able.weebly.com> – galerie photos). Si le Chili ne se range pas au même niveau que l'Argentine en matière d'accompagnement du handicap (le handicap y est plus tabou, et la santé est bien moins prise en charge par l'Etat), nous avons tout de même pu y voir des choses intéressantes.



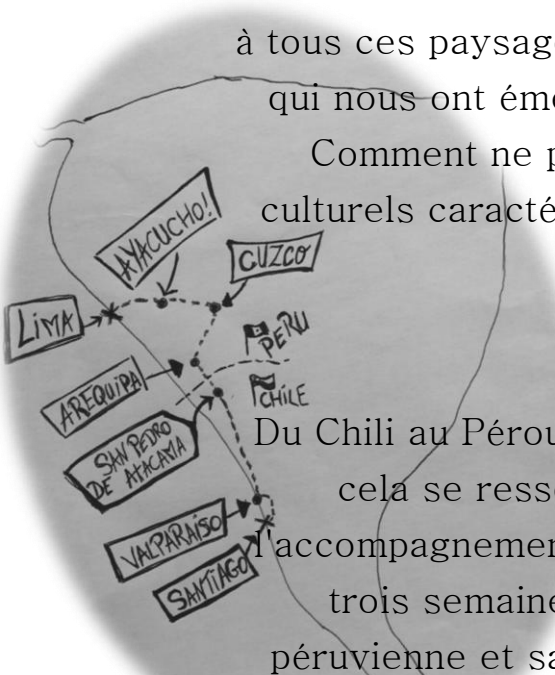
En premier lieu, l'hippothérapie. Il s'agit d'une thérapie physique et/ou psychologique assistée par le cheval. Santiago compte plusieurs centres équestres qui se vouent à cette thérapie plutôt novatrice et encore peu développée en France. Cette thérapie s'est déjà révélée très efficace tout autant pour des soins physiques que psychologiques. Le centre équestre que nous avons visité est un centre de petite taille qui s'axe principalement (mais pas seulement) sur la rééducation physique. Les séances y sont payantes, ce qui limite l'accès à cette thérapie, mais le centre fait quelques exceptions pour les personnes à bas revenu en leur offrant la gratuité des séances. Durant les séances les familles et accompagnants des patients attendent tous dans un petit abri à une cinquantaine de mètres du manège. Ce moment d'attente peut alors devenir propice au dialogue et à l'échange entre les proches des patients et ainsi les aider à cheminer vers l'acceptation du handicap. Cela nous

a paru vraiment important notamment compte tenu des sentiments de honte dont nous ont fait part certaines familles.

Et puis il y a eu le Teleton, un centre de soins pour enfants atteints de myopathie. Il y en a onze au Chili. Ces centres de soin sont financés chaque année par une grande campagne nationale de collecte de fonds. Cette grande campagne médiatique a lieu chaque année au mois de décembre et dure 27 heures (toute la population chilienne est alors mobilisée durant ces 27 heures autour de la question du handicap et de la solidarité). C'est un moment unique de sensibilisation et un moment rare durant lequel la question du handicap occupe l'avant-scène médiatique et le centre de l'attention. Suite à ces rencontres toutes très intéressantes nous nous sommes laissées entrainer par l'appel du voyage...! Difficile de résister à tous ces paysages plus spectaculaires les uns que les autres qui nous ont émerveillées de Santiago à Ayacucho (Pérou).

Comment ne pas s'étonner devant tous ces contrastes culturels caractérisant chacune des régions que nous avons traversées.

Du Chili au Pérou les contrastes sont en effet saisissants, et cela se ressent aussi beaucoup dans le domaine de l'accompagnement au handicap. Nous nous sommes données trois semaines pour explorer de plus près la société péruvienne et sa manière d'appréhender le handicap. Nous avons élu domicile à Ayacucho, "petite" ville de 53 755 habitants. En plein cœur des montagnes péruviennes, c'est une des villes du Pérou où le taux de pauvreté est des plus bas. Ici, tout le monde connaît le Quechua (non, non, pas la marque de Decath... chut, chut pas de marque..., mais le véritable Quechua, celui qui se parle).





Nous sommes ici accueillies par la Casa Hogar Los Gorriones (« gorriones » signifie en espagnol « moineaux »). Los Gorriones est une maison d'accueil pour enfants orphelins dont la moitié environ sont en situation de handicap. Cette maison a été fondée il y a 10 ans par un couple franco-belge (Papa Gil et Maman Chantal) afin d'offrir une vie digne et une atmosphère familiale aux enfants abandonnés d'Ayacucho.



La société péruvienne souffre de grandes carences dans le domaine de l'accompagnement du handicap, et dans le soutien aux franges les plus pauvres de la population en général. Question de développement économique penserons-nous? Certainement, mais pas seulement. En ce qui concerne le handicap, force est de constater que celui-ci est fortement rejeté par la société: il est considéré comme une punition de Dieu; de ce fait, il ne représente pas une priorité pour les institutions publiques. La plupart des initiatives que nous avons rencontrées dans le domaine de l'accompagnement du handicap ont été mises en place par des étrangers: la Casa Hogar Los Gorriones par exemple, mais aussi d'autres centres de jour, centres de kinésithérapie... Il n'existe pas de politique publique visant l'accompagnement du handicap, mais seulement quelques allocations de fonds, et celles-ci sont encore peu suivies et coordonnées... Du "politiquement correct" diront certains...

Dans un contexte où le handicap est tellement rejeté la Casa Hogar Los Gorriones tient un rôle assez exemplaire en matière d'intégration du handicap: c'est la seule maison qui accueille à la fois des enfants valides et des enfants en situation de handicap. Il s'agit d'un réel parti pris des fondateurs de la maison qui ont toujours refusé de considérer d'une part les enfants en situation de handicap, et d'autre part les enfants





valides. Nous avons tous à apprendre les uns des autres, et la richesse de cette maison réside pleinement dans cette mixité.

Loin de tirer les autres enfants vers le bas, les enfants en situation de handicap apportent beaucoup à la Casa Hogar.

C'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'orienter nos reportages sur les richesses d'une telle mixité: qu'apportent de particulier les enfants en situation de handicap à la Casa

Hogar? Qu'apportent-ils aux personnes qui les entourent?

Nous réalisons donc nos enquêtes auprès des personnes qui les accompagnent: volontaires, personnel et autres enfants du foyer.

En plus de la Casa Hogar, il nous a semblé pertinent de nous intéresser aux quelques initiatives menées par des Péruviens à

Ayacucho. Parmi ces initiatives, l'existence d'une école publique spécialisée pour des enfants en situation de handicap a attiré notre attention. La création de ces écoles publiques spécialisées est obligatoire au niveau national. En comprendre

le fonctionnement et rencontrer les acteurs péruviens impliqués dans le fonctionnement de cette école a pu nous permettre de mieux comprendre la manière dont est vécu et perçu le handicap au Pérou. Nous nous sommes donc rendues à plusieurs reprises dans cette école et nous partagerons très prochainement toutes nos découvertes en photos sur notre site internet.

Voilà, c'est là que se termine notre récit... Nous espérons que la vie vous sourit de l'autre côté de l'océan, et nous vous envoyons toute notre amitié ! A très bientôt par mail !

Isaline et Alexia

